

ÉTUDE INTONATIVE DE L'INTERROGATION EN TURC DE TURQUIE

Cet article a pour l'objet l'étude de l'aspect intonatif de l'interrogation en turc de Turquie, domaine qui, à notre connaissance, n'a pas encore été défriché. Notre travail s'inscrit dans un vaste programme de recherche que Mme Mary-Annick Morel dirige, depuis quelques années, à l'Université de Paris III.

La méthode employée consiste à mesurer et à déterminer les changements intonatifs dans des énoncés extraits d'un enregistrement radio. Techniquement, on a utilisé le logiciel «UNICE» pour voir les changements de hauteurs dans les énoncés interrogatifs.

Comme corpus, nous nous sommes servi d'une émission de radio sur la bande F.M. Dans notre étude, nous avons employé les énoncés interrogatifs du disc-jockey (= DJ) qui pose des questions à des auditeurs ayant pris contact par téléphone. Pour des raisons techniques, les énoncés des auditeurs n'ont pas été retenus. Mais, nous avons donné les séquences intégrales des dialogues pour permettre la compréhension exacte des questions.

Pour voir ce que l'interrogation a de particulier en turc, il nous a fallu étudier des énoncés interrogatifs composés de différents éléments. Il existe deux critères essentiels pour étudier l'interrogation sur le plan de l'intonation : l'ordre des mots et la structure des énoncés.

Mustafa Sarica est Assistant de recherche à l'Université Yüzüncü Yıl de Van, Yüzüncü Yıl Üniversitesi, Fen-Edebiyat Fakültesi, Van, Turquie.

A. L'ORDRE DES MOTS

En turc, il est possible de changer l'ordre des mots dans la phrase. Ce changement ne nuit pas au sens essentiel, mais aide le sujet énonciateur à préciser, à focaliser la nuance qu'il veut transmettre. Ensuite, ce changement de l'ordre des mots est renforcé par l'intonation significative de l'énoncé. Il en ressort qu'il existe toujours un rapport étroit entre l'ordre des mots et la mélodie de l'énoncé. Ainsi, le message essentiel du locuteur est délivré en premier lieu sur le plan intonatif et syntaxique. Vient donc en tête de l'énoncé ce qu'on veut préciser et ce message est accompagné d'une intonation particulière.

B. LA STRUCTURE DE L'ÉNONCÉ

Deux remarques s'imposent dans l'étude intonative de l'interrogation en turc de Turquie. La première, c'est la complexité des énoncés et la deuxième, c'est le fait que dans la langue orale le turc préfère l'ordre des mots inverse de celui des mots de la langue écrite. Les énoncés comportant plusieurs éléments sont difficiles à étudier sur le plan intonatif. Ainsi, nous avons pris en considération la structure et l'ordre des mots de l'énoncé dans l'analyse intonative de l'interrogation en turc.

Nous avons choisi comme point de départ les énoncés interrogatifs constitués d'un seul mot dans notre enregistrement pour observer l'aspect mélodique du turc. Puis nous avons essayé de dégager les règles sous-jacentes de ce système à partir des tracés mélodiques.

1. Énoncés interrogatifs de type : adverbe isolé

Parmi les nombreuses façons de poser une question en turc, on a étudié en premier lieu l'aspect intonatif des adverbes interrogatifs comme *neden* = pour quelle raison ? ; *niçin* = pourquoi ? ; *niye* = en quoi ? ; *kaç* = combien ? employés seuls par l'énonciateur. Puis nous passons aux énoncés constitués de plusieurs mots.

Voici les adverbes interrogatifs qui sont employés séparément dans notre corpus et leurs tracés mélodiques :

1.1. *Niye* (= pourquoi ?)

E1 Situation :

Le DJ dialogue avec un auditeur (A) qui est au téléphone. Après s'être présenté, l'auditeur se met à donner des informations sur sa santé. Voici les énoncés qui nous intéressent :

A. : *Doktor-a git-ti-m bugün.*
 médecin-dat. aller-passé-1pers. aujourd'hui
 Je suis allé chez le médecin aujourd'hui.

DJ: *Niye ?*
 Pourquoi ?

	H3,5	quoi
médecin-	H2,5	pour-
dat.	aller-dI-1ps	aujourd'hui

Voir tracé mélodique 1

Comme on le voit, l'auditeur met au premier plan le lieu où il est allé en précisant en tête de l'énoncé sa destination. Ce privilège se traduit aussi dans le tracé par une montée très sensible dans l'énoncé. Quant au DJ, il exprime d'emblée sa curiosité et demande la raison de cette visite. La question démarre dans la même zone que la réponse de l'auditeur. Puis, la courbe monte jusqu'à la moitié de la zone 3-4. Ainsi, la question grammaticale est renforcée par l'intonation interrogative. Dans ces types de question, cet aspect est constant. Le premier énonciateur donne une information et le co-énonciateur demande immédiatement plus de détails, en posant une autre question. Voici un autre adverbe interrogatif employé dans des circonstances presque identiques :

1.2. *Neden* (= pour quelle raison ?)

E2 Situation :

Le même énonciateur continue à informer le DJ de son état de santé. Mais chaque renseignement nécessite une autre information et le DJ demande des renseignements supplémentaires :

A. : *Çok falan mide-m ağrı-yor-du.*
 trop quoi estomac-poss1 avoir mal-prog-passé-dI
 J'avais très mal à l'estomac.

DJ: *Neden ?*
 Pourquoi ?

H4 quoi
trop quoi estomac-poss1 avoir H2,5 pour
mal-yor-dI

Voir tracé mélodique 2

Comme on le voit, le déroulement du dialogue suit le même schéma. La question du DJ se déclenche au même point et suit la même trajectoire que la précédente. Mais cette fois, la montée de la dernière syllabe de l'adverbe *neden* (= pourquoi) atteint le niveau 4. Le DJ se sert de cette montée qui atteint le niveau 4 pour manifester son inquiétude relative à l'état de santé de son interlocuteur. Cette hauteur traduit aussi l'enthousiasme du DJ à propos d'une information qui concerne la santé d'un auditeur.

Ce que nous avons observé dans ces énoncés interrogatifs à adverbe isolé, c'est qu'ils se terminent régulièrement par une nette élévation intonative qui exige du co-énonciateur plus de détails à propos des informations précédentes. Toutes les occurrences des adverbes interrogatifs employés seuls dans notre enregistrement donnent les mêmes résultats, sans aucune exception. Mais il ne faut pas oublier que le turc oral dispose d'une structure capable de changer l'ordre de mots selon les exigences de l'accent et la hiérarchie amorcée par le locuteur. L'action de changer l'ordre des mots dans l'énoncé donne des résultats différents sur le plan sémantique et intonatif. C'est pour cela que les adverbes interrogatifs que nous avons étudiés en tant qu'énoncés interrogatifs en un mot, peuvent apparaître différemment dans le cadre des énoncés complexes. L'exemple que nous allons étudier ci-dessous, diffère des deux premiers par sa complexité, mais il possède un point commun : c'est la position finale de l'adverbe interrogatif.

1.3. *Kaç* (= combien ?)

E3 Situation :

Le DJ est en train de dialoguer avec un auditeur qui prend contact par téléphone. Après s'être présenté, il demande à son auditeur son âge. Mais, comme on va le voir ci-dessous, il formule sa question à la 1^{re} personne du pluriel. Ce type de construction est employé en turc pour exprimer plus de sincérité :

- DJ *Peki yaş-ı-muz kaç ?*
 alors âge-lia-poss1p quel
 Et alors, quel âge avons-nous ?
- A. *On yedi.*
 Dix-sept.

	(H3/3,5+) quel
(H3-/2,5)	alors poss1 pl
	(H1,5/2,5) âge-

Voir tracé mélodique 3

Le niveau de l'adverbe interrogatif employé dans cet énoncé est le même que dans les exemples précédents. Mais, comme il a déjà été dit, ce n'est pas un énoncé interrogatif de type : adverbe isolé. Néanmoins le tracé mélodique de cet adverbe présente un aspect identique en raison de sa place dans l'énoncé. Si cet adverbe était placé au début de l'énoncé, il n'aurait pas la même hauteur. Cela montre bien l'importance de l'ordre des mots dans l'analyse intonative des énoncés.

Les adverbes interrogatifs, employés séparément ou à la fin de l'énoncé, se traduisent toujours dans nos courbes par une montée nettement visible. Cet aspect peut donner l'impression que les adverbes interrogatifs occupent le niveau le plus élevé quelle que soit leur place dans l'énoncé. Mais ce n'est pas le cas. C'est l'ordre des mots qui est le plus important dans l'analyse intonative.

2. Énoncés interrogatifs de type : adverbe en contexte nominal

Passons maintenant aux exemples simples comportant des adverbes interrogatifs en tête de l'énoncé. Cette étude va nous permettre de voir s'ils ont les mêmes tracés au début de l'énoncé :

E1 Situation :

Après avoir salué l'auditeur qui est à l'appareil, le DJ dirige le dialogue par des formules de politesse et demande à son auditeur comment il va :

- DJ *Nasil-sın Ayşegül ?*
 comment-2ps Ayşegül
 Comment vas-tu, Ayşegül ?

(H2,5/3+) gül	
(H2,5/1+) comment-	(H2+) şe-
2ps	(H1+) Ay-

Voir tracé mélodique 4

Quand on étudie le tracé ci-dessus, on voit que la dernière syllabe du dernier mot de l'énoncé atteint le niveau le plus haut. On en déduit que le ton monte sur le dernier mot de l'énoncé. Toutefois après toute cette montée, on observe une certaine descente à la fin. Examinons maintenant d'autres exemples analogues pour voir s'il existe une constante dans les mêmes types de question :

E2 Situation :

La même situation.

DJ *Nasil-sin* *Faik ?*
comment-2ps *Faik*
Comment vas-tu, Faik ?

(H3,5-) Faik	
(H2,5) com-	(H2,5+) 2ps
(H1,5) ment-	

Voir tracé mélodique 5

Comme on le voit ci-dessus, le démarrage de l'énoncé s'effectue au même niveau que le précédent. Le niveau 2,5 peut être considéré comme la hauteur privilégiée des énoncés interrogatifs. Nous pouvons constater le même parallélisme à la fin de l'énoncé aussi. Les derniers mots et les dernières syllabes de ces deux énoncés accusent une montée visible. Il en va de même dans l'énoncé suivant :

E3 Situation :

La même situation.

DJ *Nasil-sin* *Yavuz ?*
comment-2ps *Yavuz*
Comment vas-tu, Yavuz ?

(H2,5/3,5) vuz	
(H2,5+) comment-	(H3-) Ya-
(H1+) 2ps	

Voir tracé mélodique 6

Dans le tracé ci-dessus, nous avons presque le même schéma, et on peut constater que les énoncés interrogatifs de ce type se terminent par une montée au niveau du dernier mot ou de la dernière syllabe. Mais, il existe quand même des cas où la dernière syllabe est plus basse que le reste. Le cas le plus fréquent néanmoins, c'est l'élévation du dernier mot tout entier. L'énonciateur indique ainsi qu'il a terminé son énoncé et qu'il est passé à l'attente de la réponse de son interlocuteur.

3. Énoncés interrogatifs de type : adverbe en contexte verbal

E1 Situation :

Le DJ vient de faire connaissance par téléphone avec un auditeur. Celui-ci donne des renseignements sur la région, d'où il appelle. Le DJ demande un renseignement supplémentaire et pose la question suivante :

DJ *Nasıl* *geç-i-yor* *orda* *hayat ?*
 comment passer-lia-prog-3ps là-bas la vie
 Comment se passe la vie là-bas ?

(H3) comment	(H3+) -bas	(H3,5/4) vie
(H2,5) là-		
(H1,5) passer-prog		

Voir tracé mélodique 7

Cet énoncé comporte un prédicat verbal. Mais le sujet de la phrase se trouve à la fin. Cet ordre des mots correspond au choix généralement adopté par le turc oral, tandis que la langue écrite respecte le plus souvent l'ordre : sujet-objet-verbe. Nous allons voir plus loin d'autres exemples de ce type.

Cet énoncé se termine par le mot *hayat* (= vie) qui suit le prédicat. La présence de l'adverbe interrogatif *nasıl* (= comment) fait de cet énoncé une question, ce que souligne de surcroît la mélodie interrogative.

En turc, comme nous venons de le voir plus haut, cette mélodie s'exprime par une élévation assez sensible sur le dernier mot de l'énoncé.

Généralement on observe une montée jusqu'à la dernière syllabe du mot. Mais il existe des cas où le niveau de cette dernière syllabe peut redescendre en fonction des voyelles ou des consonnes qu'elle contient.

Une deuxième remarque qui s'impose, c'est que l'énoncé commence le plus souvent au niveau 3 et on observe ensuite une descente au niveau des mots accentués et placés au milieu de l'énoncé. Finalement une montée s'amorce de nouveau sur le dernier élément. Cet énoncé présente l'aspect typique de l'énoncé interrogatif.

E2 Situation :

A la radio, le DJ est en contact téléphonique avec un auditeur. On parle des programmes des vacances, le DJ interroge ensuite l'auditeur sur la date de son départ :

DJ *Sen ne zaman çık-t-yor-sun tatil-e ?*
 toi quand sortir-prog-2ps vacances-dat
 Et toi, quand tu vas partir en vacances ?

		(H3) -dat
(H2,5+) toi	(H2+/2) quand	(H2 1/2) partir-prog
		(H1/2) vacances

Voir tracé mélodique 8

Voici un deuxième énoncé qui comporte les mêmes traits grammaticaux et intonatifs. Il se termine par un mot qui n'est pas un prédicat. Voyons maintenant les particularités de cet énoncé :

- son point de départ se situe au niveau 3-. Cette hauteur est le plus souvent le point de départ des énoncés interrogatifs.
- une caractéristique des énoncés interrogatifs est que la plage intonative du dernier mot est toujours plus haute que celle du premier mot. Ainsi, dans cet exemple, les deux mots ayant les niveaux les plus hauts de l'énoncé sont le premier et le dernier. Mais le mot *tatil-e* (= vacances-dat.) atteint le niveau le plus haut (H3) à la dernière syllabe.
- étant donné que le dernier mot de l'énoncé n'est pas un prédicat, il se prononce plus haut que les mots précédents. Le prédicat occupe donc une plage intonative plus basse que le mot suivant comme dans l'exemple ci-dessus. Si le prédicat verbal n'est suivi d'aucun autre mot, il se prononce plus haut que d'habitude.

Voyons maintenant les exemples se terminant par un prédicat verbal. Tout d'abord, il faut éclairer un point concernant les plages intonatives des prédicats verbaux. On vient de dire que les énoncés interrogatifs se terminaient par une montée sensible sur le dernier élément de l'énoncé. Cela signifie que le dernier élément contient la ou les syllabes ayant les niveaux les plus hauts de l'énoncé. Autrement dit, certaines syllabes peuvent descendre au niveau 1 ou 2, alors que les autres atteignent les niveaux 3 ou 4. Cela concerne la structure phonétique des sons que les syllabes contiennent. Mais, en principe, le dernier élément commence à monter à partir du niveau 2.

Après cette explication, nous passons à l'étude des énoncés interrogatifs qui se terminent par un prédicat verbal. Notre objectif ici est d'étudier le prédicat verbal en position finale.

E3 Situation :

Lors d'une communication, le DJ demande à son auditeur de quel endroit il appelle :

DJ *Sen ner-den arı-yor-sun ?*
 toi où-abl appeler-prog-2ps
 Et toi, tu appelles d'où ?

(H3-) toi	(H3,5+) 2ps
(H2,5+) où- (H2) -abl	(H2,5-) -prog
(H1+) chercher-	

Voir tracé mélodique 9

Il s'agit là d'un exemple représentatif des énoncés interrogatifs au progressif. Ce tracé en forme d'arc présente l'aspect typique de l'énoncé interrogatif. Nous avons donc, comme dans les autres exemples presque la même forme intonative pour les énoncés interrogatifs. Voici les caractéristiques de ce tracé :

- l'énoncé démarre au niveau 3. C'est la dernière syllabe du dernier élément qui se trouve au point le plus haut.
- à partir du niveau 3, s'amorce la descente qui continue jusqu'au niveau 1 +.
- la marque de personne qui suit le progressif a été prononcée à un niveau plus élevé. Du fait de l'absence d'un autre mot à la fin, le prédicat porte un accent d'insistance.

- le progressif est l'un des marqueurs dont la marque de personne se situe à un niveau élevé. Par contre, il existe des marqueurs comme celui du passé *-dl* qui se situent sur le tracé mélodique à un niveau élevé que celui de la marque de personne. Nous allons en donner des exemples ci-après.

E4 Situation :

L'auditeur parle au DJ de sa visite chez le médecin et le DJ veut apprendre la raison de cette visite :

DJ *Niye doktor-a git-ti-n ?*
 pourquoi médecin-dat aller-passé-2ps
 Pourquoi es-tu allé chez le médecin ?

			(H3,5) passé-2ps
(H2,5) pourquoi	(H2,5-) méde-	(H2,5+) -dat	
	(H1,5-) -cin-		(H1+) aller

Voir tracé mélodique 10

Comme on le voit, on a presque le même schéma intonatif, bien que l'énoncé soit employé au passé *-dl*. On en déduit qu'une interrogation commençant par un adverbe interrogatif donne approximativement le même tracé mélodique quelle que soit la forme de la conjugaison.

On a déjà évoqué l'importance qu'avait l'ordre des mots dans l'intonation en turc. Si on met le mot *doktor-a* (= médecin-dat.) à la fin de l'énoncé, on obtiendra le même tracé mélodique. Mais, dans ce cas la focalisation sera sur le mot *doktor-a* (= médecin-dat.) et non plus sur le marqueur du passé.

Comme on va voir plus bas, le marqueur *-dl* fait partie des marqueurs modo-temporels les plus intéressants. On a vu dans les pages précédentes que le progressif est inférieur à la marque de personne sur le tracé mélodique. Par contre, le passé *-dl* se situe plus haut que la marque de personne. C'est une particularité propre au passé *-dl*. Pourtant, il existe encore quelques marqueurs qui donnent les mêmes résultats que le passé.

4. Énoncés interrogatifs de type : particule interrogative

On va étudier les questions posées avec la particule interrogative sous deux rubriques : les énoncés interrogatifs nominaux et les énoncés interrogatifs verbaux.

4.1. *Énoncés interrogatifs nominaux :*

En turc on fait un large emploi des formes nominales. Pour formuler une question avec la particule interrogative, il suffit de l'accoler au mot en question. Par exemple, le mot *öğretmen*, employé seul, signifie : « il est professeur », si on le prononce d'une manière assertive. Quand on le fait suivre de la particule interrogative *mi*, il devient alors une question qui signifie : « est-il professeur ? » Si un mot porte des marques casuelles ou possessives, la particule interrogative se place après ces marques.

Après ces explications, nous passons à l'étude des énoncés interrogatifs nominaux que nous avons rencontrés dans notre enregistrement.

E1 Situation :

Le DJ est en train de poursuivre une conversation avec un auditeur qui prend contact par téléphone. L'auditeur parle de la maladie de ses yeux et le DJ lui demande si cette maladie pourrait s'aggraver :

DJ *Daha ilerleme-si söz konu-su mu ?*
 encore avancement-3p propos-mi
 Pourrait-elle s'aggraver ?

(H3+) encore (H3+-) avancement	(H3,5) -ml
(H3-/2,5) propos	
(H1,5/2,5+) sujet	

Voir tracé mélodique 11

Sur ce tracé, le point de départ de l'énoncé est le niveau 3. Ce qui fait de cet énoncé une question, ce sont la particule interrogative *mi* et l'intonation qui se termine par une montée atteignant le niveau 3,5. Sur ce tracé, on voit que le point le plus haut correspond à la particule interrogative. Dans les phrases verbales, cette particule peut se placer après ou avant le mot, mais, dans les phrases nominales, elle se place toujours à la fin du mot.

On sait que le dernier élément d'un énoncé interrogatif se termine par une montée visible et audible. En principe, une syllabe ou un suffixe de ce mot est dans la majorité des cas au niveau le plus élevé du tracé mélodique. Si la particule interrogative est placée à la fin du mot, elle constitue le plus souvent le point le plus haut de l'énoncé, comme dans l'exemple ci-dessus. Mais, il existe des cas où la particule interrogative semble plus

basse que certaines désinences casuelles comme le locatif *-dE*. Examinons maintenant un autre énoncé qui nous éclaire sur ce sujet :

E2 Situation :

Le DJ est en train de dialoguer avec un auditeur. Celui-ci appelle d'une région touristique et le DJ lui demande s'il se trouve là-bas en vacances. L'auditeur répond qu'il est originaire de cette région :

DJ *Tatil-de-mi-sin* *yoksa?*
vacances-loc-int-2ps sinon
Et alors, tu es en vacances ?

(H2,5-) -loc	(H3+) -2ps	(H3,5) -non
(H2,5) vacances-	(H2,5+) -Intr	(H2,5) si-

Voir tracé mélodique 12

Cet énoncé nous permet d'observer sur le plan de l'intonation plusieurs particularités des énoncés nominaux. Le tracé présente trois caractéristiques :

- la première, c'est que le dernier mot d'un énoncé interrogatif comporte la syllabe la plus haute ; et cette syllabe est dans la plupart des cas la dernière. Nous voyons à la fin de ce tracé le mot *yoksa* (= sinon) qui fait partie de la question.
- la deuxième, c'est que le suffixe du locatif semble plus haut que la particule interrogative et la précède dans la chaîne sonore. Il en ressort que ce suffixe a été prononcé avec plus d'énergie et le DJ focalise sa question par cet élément au locatif.
- la troisième, c'est que la marque de personne apparaît également plus haut que la particule interrogative et la suit dans cet énoncé. La place de la marque de personne est très importante du point de vue de l'analyse intonative. Notamment, dans l'analyse des énoncés verbaux, la place des marques de personnes peut changer. Nous allons voir l'importance de ce fait dans l'analyse des énoncés verbaux.

4.2. Énoncés interrogatifs verbaux :

Dans l'analyse des formes verbales interrogatives, nous devons d'abord étudier les marques de personnes selon leur genre pour comprendre la localisation de la particule interrogative dans le prédicat verbal. Il faudra

examiner ensuite la relation entre les marqueurs modo-temporels et la particule interrogative. Étant donné que la particule interrogative est placée immédiatement après certains marqueurs et parfois après la marque de personne.

La particule interrogative :

- se place toujours après le radical et le marqueur modo-temporel.
- constitue un mot entier et s'écrit séparément selon l'orthographe turque moderne.
- elle est harmonisée par les suffixes qui précèdent et harmonisent les suivants.
- elle précède toujours les désinences personnelles employées dans les formes ci-dessous :

Duratif	:	<i>gel-mekte</i>	<i>mi-sin</i>
		venir-dur	Intr-2ps
Aoriste	:	<i>kal-ır</i>	<i>mi-sınız</i>
		rester-aor	Intr-2pp
Progressif	:	<i>al-ı-yor</i>	<i>mu-sun</i>
		prendre-prog	Intr-2ps
Médiatif	:	<i>gör-müş</i>	<i>mü-sün</i>
		voir-méd	Intr-2ps
Intentif	:	<i>gel-meli</i>	<i>mi-yim</i>
		venir-déon	Intr-1ps
Déontique	:	<i>gid-ecek</i>	<i>mi-yiz</i>
		aller-Int	Intr-1pp

Remarque :

En ce qui concerne la place de la particule interrogative, notons qu'elle peut se situer avant ou après la marque du pluriel de la 3^e personne. Mais, la tendance actuelle est à la postposition.

Exemple :

Médiatif :	<i>gör-müş</i>	<i>mü-ler</i>
	voir-méd	Intr-3pp
	<i>gör-müş-ler</i>	<i>mi</i>
	voir-méd-3pp	Intr

ou

Déontique :	<i>gel-meli</i>	<i>mi-ler</i>
	venir-déon	Intr-3pp
	<i>gel-meli-ler</i>	<i>mi</i>
	venir-déon-3pl	Intr

- Elle suit toujours les désinences personnelles employées dans les formes verbales ci-dessous :

Passé	:	<i>çalış-tı-n</i>	<i>mi</i>
		travailler-passé-2ps	Intr
Conditionnel	:	<i>kal-sa-k</i>	<i>mi</i>
		rester-cond-1pp	Intr
Optatif	:	<i>uyu-y-a-yım</i>	<i>mi</i>
		dormir-liais-opt-1ps	Intr

E1 Situation :

Le DJ continue à poser des questions pour mieux cerner la maladie de son auditeur qui souffre de yeux. A la fin, il lui demande s'il n'a pas tout essayé pour guérir de la maladie :

DJ	<i>Tüm eee</i>	<i>olanak-lar-ı</i>	<i>araştır-dı-n</i>	<i>mi ?</i>
	tous	hésitation	moyen-pl-acc	rechercher-passé-2ps
	Est-ce que (hésitation) tu as cherché tous les moyens ?			

(H3,5+/3) tous	(H3/3,5) moyen-	(H3+) rechercher-	(H4) passé-2ps
(H2-/1,5+) -pl (H3) Intr			
(H1,5) ee:			

Voir tracé mélodique 13

Ce qui nous frappe d'emblée, c'est la position de la particule interrogative. Comme on l'a déjà dit, la particule interrogative suit la marque de personne et occupe la position finale dans l'énoncé. Mais, dans cette configuration, elle ne fait pas partie de la séquence la plus haute du dernier élément. C'est la marque du passé qui occupe le niveau le plus haut dans ce tracé mélodique.

Cela constitue le schéma typique des énoncés interrogatifs au passé. En effet, tous les exemples que nous avons dans nos enregistrements nous donnent les mêmes résultats pour ce qui est de la plage intonative de la marque du passé. La particule interrogative qui suit la marque du passé apparaît toujours plus basse, bien qu'elle soit à la fin de l'énoncé. Le passé attire sur lui l'accent intonatif (la focalisation intonative).

Ce fait nouveau n'infirme pas nos observations précédentes, à savoir que le dernier élément contient la syllabe occupant le niveau le plus haut de l'énoncé interrogatif.

E2 Situation :

Cet énoncé est tiré d'un autre enregistrement. Dans une association culturelle, trois femmes discutent entre elles de l'éducation des enfants. Le sujet énonciateur de l'énoncé ci-dessous est en train de faire part de ses observations sur son propre fils et de sa conception de l'éducation des enfants. Ce faisant, elle déclare qu'elle surveillait son enfant en lui demandant s'il avait travaillé. La question suivante est une question fictive :

M *Ders-in-i* *yap-tın* *mi ?*
 devoir-poss2ps-acc faire-passé-2ps Intr
 Est-ce que tu as fait tes devoirs ?

(H2) -poss2ps-acc	(H2-) faire	(H2,5+) passé-	(H2,5) -Intr
(H1,5) devoir-			(H1,5-)2ps

Voir tracé mélodique 14

Sur ce tracé, on aperçoit très vite le niveau élevé du passé *-di*. Par contre l'énoncé démarre cette fois au niveau 1,5 et atteint le niveau 2 à la dernière syllabe du premier élément.

Un autre fait remarquable est la descente sur la marque de la désinence personnelle du prédicat verbal. Ensuite nous voyons une montée relative sur la particule interrogative. Comme dans l'énoncé précédent, le passé apparaît comme la syllabe la plus haute et la particule interrogative s'approche de ce niveau sans le franchir.

E3 Situation :

Cet énoncé succède au précédent. Le sujet énonciateur énumère ces questions en l'absence de son enfant pour décrire à ses interlocuteurs son contrôle sur son enfant.

M *Şiir-in-i* *ezberle-di-n* *mi ?*
 poème-poss2ps-acc retenir-passé-2ps Int
 Est-ce que tu as appris par cœur ton poème ?

			(H3,5) passé-
(H2+) poème-	(H2,5) -poss2ps-acc	(H2+) retenir-	(H2) 2ps (H2-)
(H1,5) devoir-			(H1,5-)2ps

Voir tracé mélodique 15

Ces deux énoncés successifs ont presque le même aspect intonatif. La marque du passé correspond au niveau le plus haut, comme dans l'énoncé précédent.

Résultat :

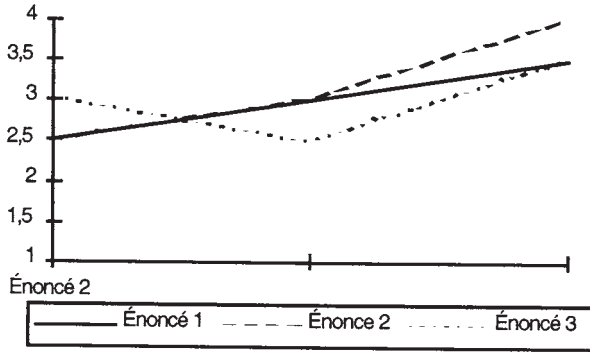
En partant des études intonatives des énoncés interrogatifs ci-dessus, nous avons constaté que la place la plus haute dans un énoncé interrogatif ne revient ni à l'adverbe ni à la particule interrogative, mais au dernier élément. Et, si cet énoncé se compose d'un seul mot, c'est donc la dernière syllabe de ce mot qui se trouve à un niveau plus élevé que les précédentes. Ce que nous en avons déduit, c'est que le dernier mot d'un énoncé interrogatif se situe à un niveau plus haut que l'adverbe interrogatif. Toutefois, il faut souligner que ce dernier amorce déjà une montée nette et cette montée ne cesse de progresser jusqu'à la fin de l'élément suivant. Bref, en turc oral, l'interrogation grammaticale est accompagnée d'une intonation spéciale. Cette interrogation intonative se traduit par une montée sensible sur le dernier mot ou la dernière syllabe. Cette montée est ponctuée d'un silence qui invite le co-énonciateur à répondre à la question posée. Une question qui n'est pas accompagnée de cette mélodie interrogative, perd beaucoup de sa signification et de sa compréhensibilité en turc. De ce point de vue, la mélodie interrogative joue un rôle indispensable dans la formulation de la question.

Un deuxième trait caractéristique de l'interrogation intonative en turc oral, c'est le point de départ de la question. Le point de départ de l'énoncé interrogatif a été observé essentiellement entre les niveaux 2 et 3.

Sur les tracés mélodiques analysés, le déclenchement de la question s'effectue au milieu du niveau 2. Cela nous indique que l'énonciateur prononce sa question avec plus d'énergie au début. Par cette élévation il attire l'attention de l'interlocuteur, et le prépare à la question. Mais, la partie finale est généralement plus haute que le commencement.

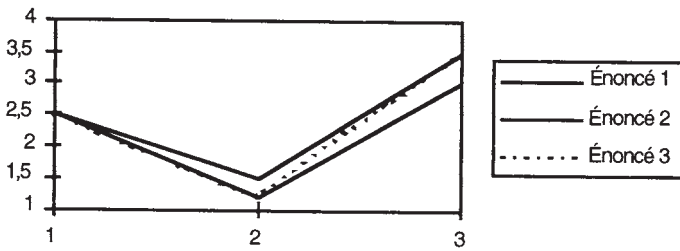
Nous présentons maintenant les graphiques que nous avons obtenus par l'intermédiaire du logiciel « Excel ». Chacun de ces graphiques nous offre l'occasion d'observer en une fois l'aspect intonatif des énoncés de chaque groupe. On voit ci-dessous les premiers énoncés interrogatifs adverbiaux.

Énoncés avec adverbess interrogatifs



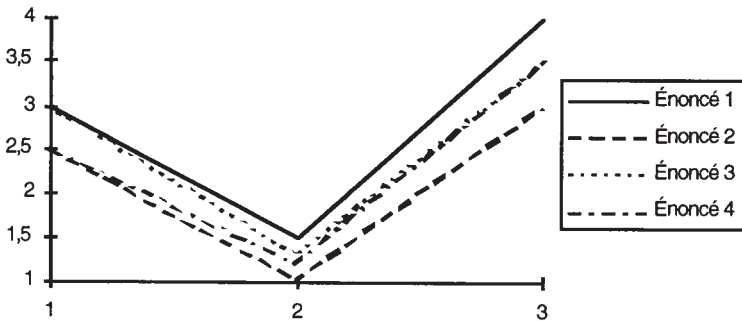
Le graphique suivant décrit l'aspect des énoncés interrogatifs nominaux comportant des adverbess interrogatifs.

Énoncés nominaux avec adverbe interrogatif

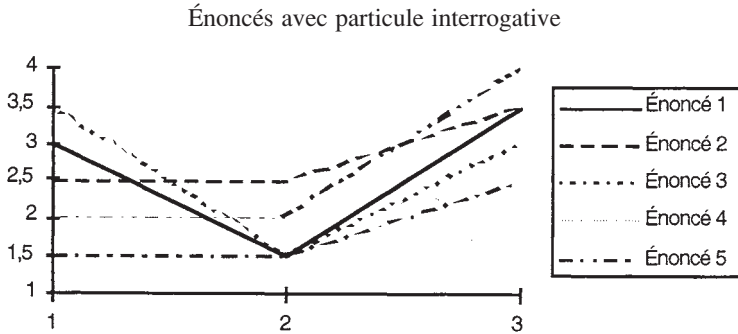


Et les quatre énoncés suivants constituent de même des questions posées avec des adverbess interrogatifs. Mais cette fois il s'agit de questions verbales :

Énoncés verbaux avec adverbe interrogatif



Les derniers énoncés sont des questions formulées au moyen de la particule interrogative. Les deux premiers énoncés de cette partie sont nominaux et les trois autres sont verbaux. Voyons le graphique de ces énoncés utilisant une particule interrogative :



Par conséquent, une question se termine par une montée audible et visible sur le dernier mot de l'énoncé. La syllabe ayant le niveau le plus haut peut être déplacée dans le dernier mot, sous l'effet de facteurs phonétiques. Mais, tous les énoncés interrogatifs que nous avons rencontrés dans notre enregistrement nous ont démontré que l'énoncé interrogatif se termine sans aucune exception par une montée sur le dernier mot.

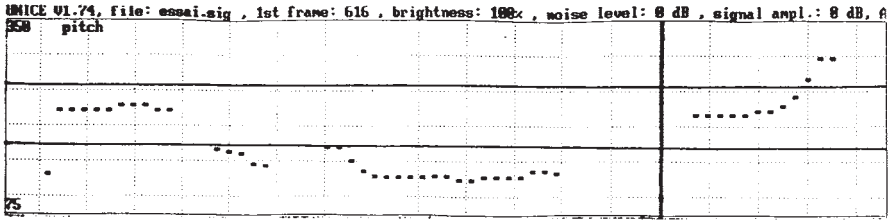
BIBLIOGRAPHIE

- ADALI, O., « Türkiye Türkçesinde Biçimbirimler » (Les morphèmes dans le turc de Turquie), *T.D.K.*, 1979.
- ALANGO, B., *La rection verbale du français et du turc* (étude contrastive), Thèse de 3^e cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III), 1986.
- AKSU-KOÇ, A., *The acquisition of aspect and modality (The case of past reference in Turkish)*, Cambridge, Cambridge University Press, 1988.
- BANGUOĞLU, T., *Türkçenin Grameri*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Basım Evi, 1990.
- BASTUJ, J., *Les relations spatiales en turc contemporain*, Paris, Klincksieck, 1976.
- BAŞTÜRK, M., *La négation en français et en turc contemporains*, thèse de doctorat, Université Paris-Sorbonne (Paris III), (sous la double direction de M.-A. Morel et L. Danon-Boileau), 1994.
- BAZIN, L., « Le turc », in *Langage*, Paris, Gallimard, Encyclopédie de la Pléiade, 1968, pp. 929-949
- BAZIN, L., *Introduction à l'étude pratique de la langue turque*, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, 1987.

- BENVÉNISTE, É., *Problèmes de linguistique générale*, I-II, Paris, Gallimard, 1966, 1974.
- BILGEGİL, K., « Türkçe dilbilgisi », *Dergah Yayınları*, Istanbul, 1981.
- BIRGE, J. K., *A guide to Turkish area study*, Washington, American Council of Learned Societies, 1949.
- CLAUSON, G., *An etymological dictionary of pre-thirteenth-century Turkish*, Londres, Oxford University Press, 1972.
- CURAT, H., *Morphologie verbale et référence temporelle en français moderne*, Genève-Paris, Librairie Droz, 1991.
- DANON-BOILEAU, L., MOREL, M.-A. et BAŞTÜRK, M., « Étude sur le corpus des valeurs de -miş et -dir en turc », *Communication au Colloque sur le médiatif*, sous la resp. de Zlatka Guentchéva, 1994.
- DENY, J., « La structure de la langue turque », extrait des conférences de l'Institut de Linguistique de l'Université de Paris IX, 1950.
- DENY, J., *Grammaire de la langue turque*, Paris, Imprimerie nationale, 1920.
- ERGIN, M., « Türk Dil Bilgisi », *Bogaziçi Yayınları*, Istanbul, 1982.
- ERGUVANLI, E. E., *The function of word order in Turkish grammar*, University of California Publications in Linguistics, 106, 1984.
- HACIEMİNOĞLU, N., *Türk Dilinde Yapı Bakımından Fülller*, Kültür Bakanlığı Yayınları, 1991.
- KIBAR, H., *La rection indirecte prépositionnelle (à et de) en français et la rection casuelle (postpositionnelle) en turc dans les constructions verbales*, mémoire de DEA, Université de Paris Sorbonne (Paris IV), (sous la direction de Robert Martin), 1988.
- KORKMAZ, Z., *Grammer Terimleri Sözlüğü*, Ankara, Türk Dil Kurumu Yayınları, 1992.
- LEMARÉCHAL, A., *Les parties du discours*, Paris, PUF, 1989.
- LEWIS, G.L., *Turkish grammar*, Oxford, Clarendon Press, 1984.
- LEWIS, G.L., *Teach yourself Turkish*, Londres, 1968.
- NACAR, N., *Étude comparative de l'oral en français et en turc*, mémoire de DEA, Université de Paris III (sous la direction de M.-A. Morel et L. Danon-Boileau), 1992.
- NURLU, M., *L'interrogation en turc et en français contemporains*, mémoire de DEA non publié, Université de Paris III (sous la direction de M.-A. Morel et L. Danon-Boileau), 1993.
- NURLU, M., *L'interrogation en turc et en français contemporaine*, thèse de doctorat non publiée (sous la dir. de M.-A. Morel), Université de Paris III, 1996.
- UNDERHILL, R., *Turkish grammar*, Cambridge, The MIT Press, 1987.

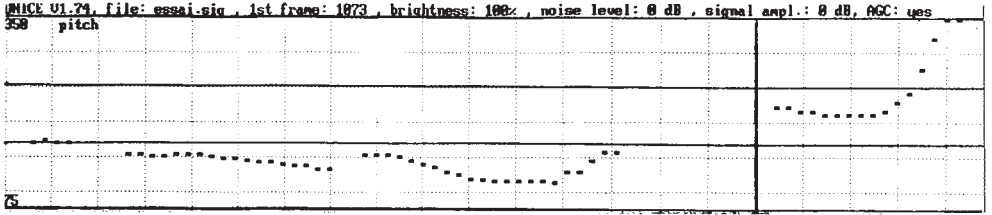
ANNEXE

TRACÉS MÉLODIQUES



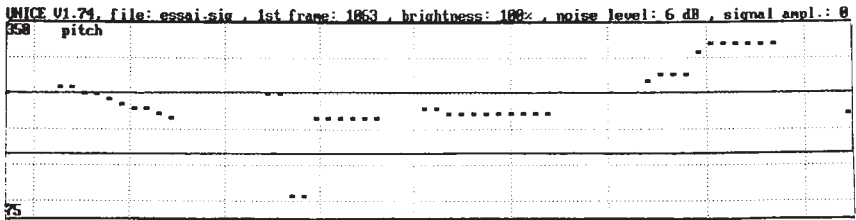
Doktor-a git-ti-m bugün. Niye

tracé 1



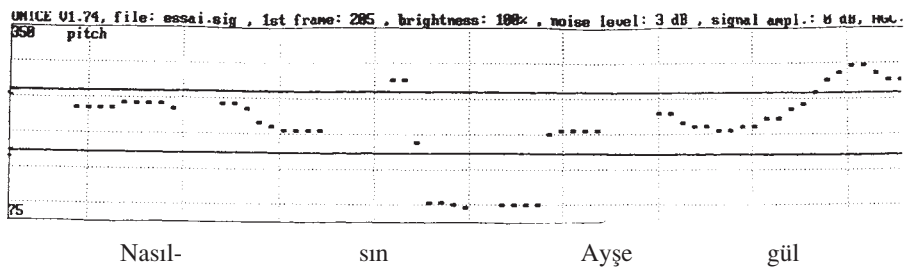
Çok falan mide-m ağn-yo-du Neden

tracé 2

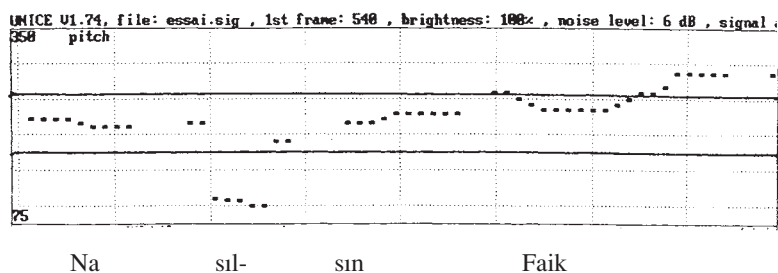


Peki yaş-ı-mız kaç

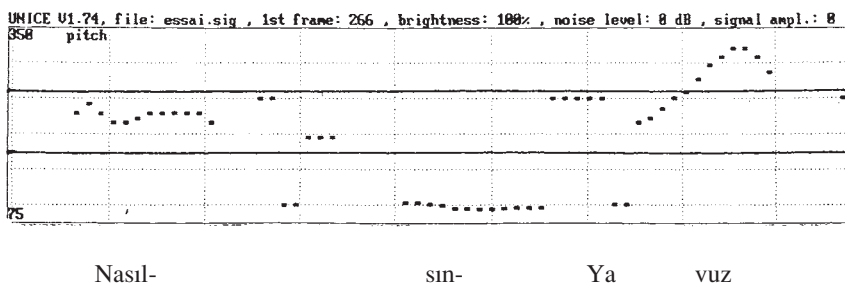
tracé 3



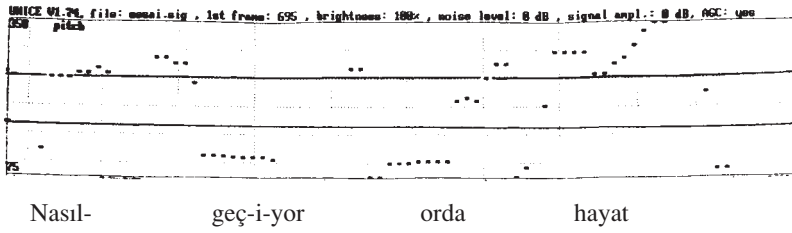
tracé 4



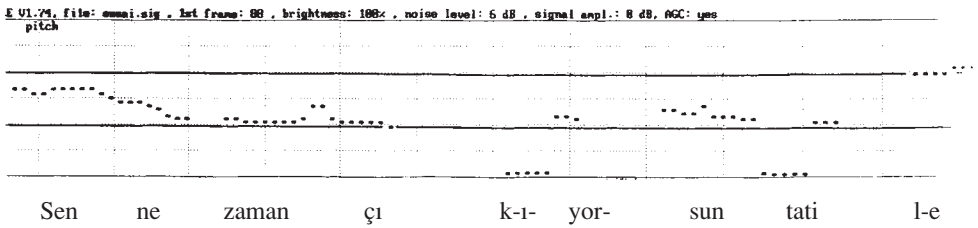
tracé 5



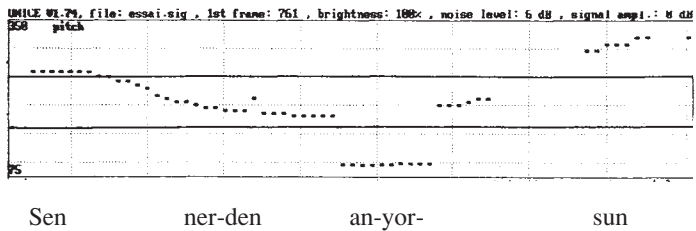
tracé 6



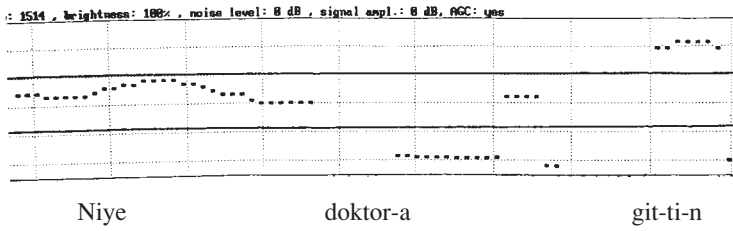
tracé 7



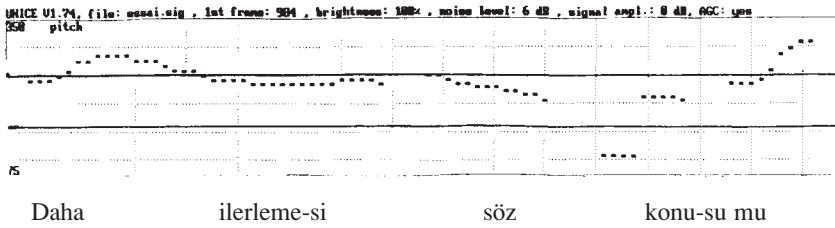
tracé 8



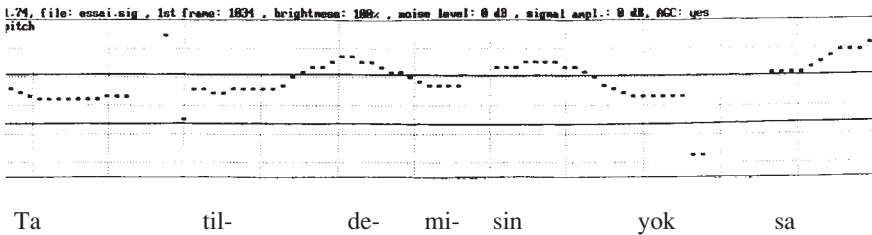
tracé 9



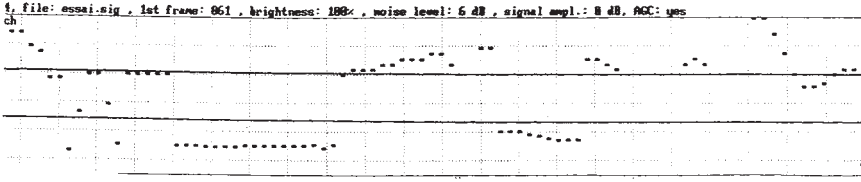
tracé 10



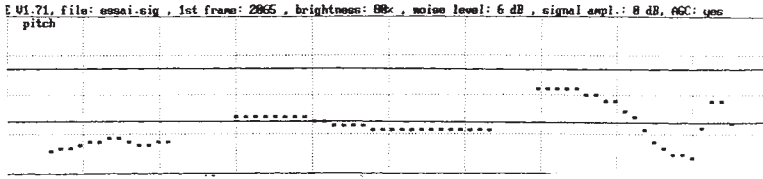
tracé 11



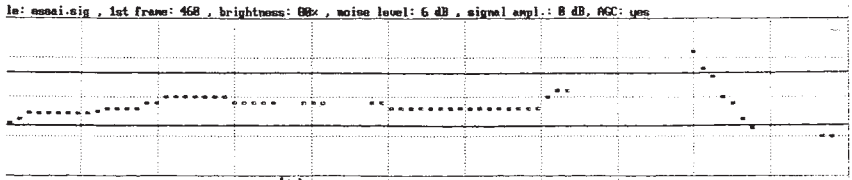
tracé 12



Tüm eee olanak-lar-ı araştırdı-n mı
tracé 13



Ders-i n-i yap- tı-n mı
tracé 14



Şiir- -in- i ez ber le- -di-n mı
tracé 15

Mustafa SARICA, *Étude intonative de l'interrogation en turc de Turquie*

Dans cet article, nous avons étudié l'aspect intonatif de l'interrogation en turc de Turquie. Un corpus oral nous a fourni les exemples typiques qui nous permettent de voir à la fin de notre recherche assistée par informatique que la question se termine par une montée audible au plan intonatif et visible sur le tracé mélodique. Donc, l'intonation montante sur le dernier élément d'un énoncé interrogatif est la caractéristique la plus remarquable du turc.

Mustafa SARICA, *Intonational study of interrogation in Turkish*

This article deals with the intonational aspect of interrogation in the Turkish spoken in Turkey. An oral corpus provided us with examples which enabled us to conclude, at the end of our computer assisted research, that a question always ends on a rise which is both audible on an intonational level and visible on the melodic line. The rising intonation on the last element of an interrogative utterance is therefore the most remarkable characteristic of Turkish.